

institut supérieur
des arts
de Toulouse
beaux-arts
spectacle vivant


Conservatoire
à rayonnement régional
musique danse théâtre
Toulouse

Concert le 18 mars
à 20h
à l'auditorium
St Pierre des Cuisines
pl. St Pierre, Toulouse



Gilles Colliard
direction artistique

L'Orchestre à
Cordes Supérieur
de Toulouse (OCST)
est un ensemble
composé de
musiciens du CRR
de Toulouse et de
l'isdaT spectacle
vivant

**Wolfgang Amadeus
Mozart**

*Adagio et fugue
en do mineur, Kv 546*

Samuel Barber

*Adagio for strings
op 11*

Dmitri Shostakovich

*Symphonie de
chambre Op. 110a*
(orchestration du
quatuor Op. 8 par
Rudolf Barchai)

entrée libre et gratuite
dans la limite des places
disponibles

renseignements
05 61 22 28 47

MAIRIE DE



TOULOUSE
www.toulouse.fr

toulouse
métropole
COMUNAUTE URBAINE



Wolfgang Amadeus Mozart

Adagio et fugue en do mineur, Kv 546

L'Adagio et fugue en ut mineur KV 546 est une version transcrite pour cordes de la Fugue en ut mineur pour deux pianos KV 426. C'est cependant dans cette version qu'elle est la plus connue. L'œuvre est en partie inspirée par le modèle contrapuntique de Johann Sebastian Bach.

Mozart avait transcrit en 1782 plusieurs fugues de Johann Sebastian Bach pour trio à cordes (KV 404a), ce qui lui a permis de se familiariser avec la technique du contrepoint. Puis il compose ensuite ses propres fugues dans différentes œuvres (notamment : le prélude et fugue KV 394, la suite dans le style de Haendel KV 399, la messe en ut mineur KV 427, ou la Sérénade pour instruments à vents en do majeur, «*Nachtmusik*» KV 388. Et en 1783 il compose une Fugue en do mineur pour 2 pianos KV 426, qu'il transcrit en 1788 pour cordes en lui adjoignant un adagio introductif.

Samuel Barber

Adagio for strings op 11

Œuvre pour orchestre à cordes, arrangée par le compositeur Samuel Barber à partir de son premier quatuor à cordes. C'est l'œuvre la plus connue de Barber.

En janvier 1938, Barber envoya le morceau à Arturo Toscanini. Le chef d'orchestre rendit la partition sans commentaire, et Barber, vexé, évita de le revoir. Toscanini lui envoya alors un mot par le biais d'un ami, disant qu'il envisageait de jouer l'œuvre et qu'il la lui avait rendue parce qu'il l'avait déjà mémorisée¹. L'arrangement de Barber lui-même pour orchestre à cordes fut créé par Arturo Toscanini avec l'orchestre symphonique de la NBC le 5 novembre 1938 à New York. Le compositeur arrangea aussi le morceau en 1967 pour un chœur de huit chanteurs, sous forme d'Agnus Dei.

L'œuvre utilise une forme d'arc : une mélodie ascendante semblable à une marche est inversée, étendue et soumise à des variations.

Dmitri Shostakovich

Symphonie de chambre Op. 110a (orchestration du quatuor Op. 8 par Rudolf Barchai) Largo – Allegro molto – Allegretto – Largo – Largo

«*Je me suis dit que si je mourais un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire. Aussi ai-je décidé de l'écrire moi-même. On pourrait mettre sur la couverture : «*Dédié à la mémoire de l'auteur de ce quatuor.*» Le thème principal de ce quatuor sont les notes DSCH, c'est à dire mes initiales. J'ai aussi utilisé le chant révolutionnaire intitulé «*Victimes de la terrible prison*». Enfin, j'ai utilisé les thèmes de mes différentes compositions, 1^o symphonie, 8^o symphonie, 10^o symphonie, concerto pour violoncelle, trio, Lady Macbeth. Une vraie salade.*»

Cette «*symphonie de chambre*» est la transcription pour ensemble à cordes faite par Rudolph Barschai, ami de Chostakovitch, du quatuor à cordes n°8 qui porte la dédicace «*À la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre*». La réécriture est très fidèle à l'original, il s'agit à vrai dire de la même musique, avec une sonorité plus symphonique, plus étoffée que le quatuor d'origine. Son travail est bien reçu par Chostakovitch qui s'exclama avec l'humour qui le caractérisait : «*Eh bien, voilà qui sonne mieux que l'original ! Nous lui donnerons un autre nom : Symphonie de chambre op. 110a.*»
R. Barschai

Cette symphonie de chambre se décline en cinq mouvements : Largo – Allegro molto – Allegretto – Largo – Largo. Le langage harmonique est très tonal, n'adoptant pas les positions avant-gardistes de ses contemporains (Schoenberg, Stravinsky, Messiaen), peut-être par peur de la censure.

L'OCST est un ensemble à cordes créé en 2013 par le CRR de Toulouse et l'isdaT spectacle vivant. La direction artistique de l'orchestre est assurée par Gilles Colliard. Il est composé d'étudiants en DNSPM à l'isdaT spectacle vivant et d'élèves de 3e cycle au CRR de Toulouse.

violons 1

Audrey Dupont
Marie Sauvan Magnet
Aurélie Fauthous
Magdeleine Langlois
Marie Héloïse Arbus

violons 2

Pierre Paul Mounié
Fantou Clerc
Charlotte Baillot
Guillaume Villeneuve
Alexandra Lecocq

altos

Pedro Pablo Vasquez
Anna Sypnievsky
Manon Samatan

cellos

Pauline Maisse
Leila Kourich
Noélie Rolland

contrebasse

Jean-Baptiste Azanza
Simon Lavernhe

Gilles Colliard

direction artistique

Soliste, chef d'orchestre, compositeur et pédagogue, Gilles Colliard est un musicien complet. Né en Suisse, il étudie au Conservatoire de Musique de Genève avec Jean-Pierre Wallez puis se perfectionne auprès de Tibor Varga. De 1996 à 2004, Christophe Coin l'invite à le rejoindre en tant que violon solo pour de nombreuses tournées où il joue sur les plus grandes scènes internationales en soliste et en chambriste.

Directeur artistique du Département de Musique Ancienne au CRR de Toulouse, premier violon du quatuor *Ravel*, il est depuis 2004 directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Régulièrement invité à participer aux plus grands festivals (Casals, Montreux, Berlin, Santander...), il se produit à Paris, Tokyo, Londres, Moscou, Berlin, Genève. Gilles Colliard s'intéresse à tous les répertoires. Il interprète les concertos de Brahms, Beethoven, Bartok, Tchaïkovsky, Paganini, Mendelssohn... avec des orchestres tels que le London Soloist Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Concentus Hungaricus de Budapest, l'Orchestre de Caroline du Nord, l'Orchestre Philharmonique de Bohême, etc.

Dès l'âge de 15 ans il écrit ses premières œuvres. L'Etat et la ville de Genève financeront un disque de ses compositions.

Le Centre Européen de Recherche lui commandera un opéra qui sera créé au grand théâtre de Limoges en 2002. Depuis, Gilles Colliard est sollicité pour de nombreuses compositions. En 2010, Régis Pasquier crée son concerto pour violon.

En novembre 2011, son opéra *Tistou* est interprété en France et en Espagne. Son importante discographie comprend plus de trente enregistrements (intégrale des concertos de Haydn, Mozart, Bach, des œuvres pour violon seul et de nombreuses créations) dont plusieurs sont récompensés (Télérama, Diapason d'Or, Monde de la Musique...)

Le CRR de Toulouse

Assurant tout au long de l'année scolaire l'enseignement de la musique, de la danse et du théâtre, le Conservatoire s'inscrit pleinement dans la vie culturelle de la ville par la richesse et la diversité de sa saison culturelle.

Il contribue également au rayonnement de Toulouse par sa présence sur d'autres scènes régionales, nationales et internationales.

L'isdaT spectacle vivant

L'institut supérieur des arts de Toulouse est né de la réunion de 2 écoles :
– l'école supérieure des beaux-arts de Toulouse, académie royale fondée au milieu du XVIII^e siècle, devenue en 2011 département beaux-arts de l'isdaT,
– le Centre d'Enseignement Supérieur Musique et Danse (CESMD) fondé en 1993 par l'Etat, et aujourd'hui devenu département spectacle vivant de l'isdaT.

L'isdaT spectacle vivant est composé d'une unité musique et d'une unité danse. De par une collaboration étroite avec des universités, des conservatoires (Toulouse, Montauban...) et des ensembles professionnels de renom, ses cursus offrent aux musiciens des compétences à la fois théoriques et pratiques, qui font d'eux des artistes-enseignants et des interprètes recherchés en France et à l'étranger.



image de la couverture : *Solaris*, film d'Andrei Tarkovsky, 1972.